Tempo en sémiotique tensive : plaidoyer de Zilberberg

Que défend le tempo en sémiotique tensive ?

Le tempo en sémiotique tensive désigne la vitesse du sens, corrélée à la tonicité au sein de l'intensité, et le plaidoyer de Claude Zilberberg lui rend une place théorique centrale. Le texte « Plaidoyer pour le tempo » a paru en 1995 dans l'ouvrage collectif Le Devenir dirigé par Jacques Fontanille, publié à Limoges par Pulim, pages 223 à 241, selon la bibliographie du site Claude Zilberberg | Sémiotique Tensive consultée le 16 novembre 2026. La thèse tient en une phrase : sans tempo, la description des affects et de l'événement reste incomplète. Le tempo vif concentre l'espace et abrège le temps, tandis que le tempo lent divise et étale les grandeurs.

La sémiotique dite standard décrivait la génération du sens par niveaux, du simple vers le complexe. Zilberberg déplace l'attention vers les profondeurs figurales, où l'énonciation règle la présence. Le tempo y fonctionne comme une sous-dimension de l'intensité, en corrélation avec la tonicité. Le glossaire de sémiotique tensive donne le vocabulaire de base de ce modèle.

Comment le tempo règle-t-il l'intensité et l'extensité ?

Le tempo en sémiotique tensive règle l'intensité par sa corrélation avec la tonicité et l'extensité par l'accommodation du temps et de l'espace. L'intensité réunit la tonicité et le tempo, l'extensité réunit le temps et l'espace, selon l'article de Norma Discini paru dans Actes Sémiotiques le 28 février 2020. Une tonicité forte accélère l'énergie de la sémiosis, une tonicité faible la ralentit et étale les contours des choses.

La vitesse portée à son maximum conduit à l'extase, tandis que la concentration de l'espace et l'abréviation du temps favorisent la tonicité vécue au maximum, toujours selon l'article de Norma Discini paru dans Actes Sémiotiques le 28 février 2020. Le tempo vif resserre les distances entre les grandeurs. Le tempo lent les divise et les rend dénombrables.

Pourquoi l'exemple du « Messieurs ! » de Saussure compte-t-il ?

L'exemple du « Messieurs ! » de Saussure compte parce qu'il montre le tempo à l'œuvre dans une exclamation répétée. Zilberberg relève le passage du Cours où la même expression revient avec des variations de débit et d'intonation, selon l'article de Norma Discini paru dans Actes Sémiotiques le 28 février 2020. L'exclamation convoque l'intensité et le tempo comme événement de la profondeur. Un tempo vif abrège la distance entre le destinateur et le destinataire. La langue apparaît ainsi mise en œuvre à travers le discours.

Survenir ou parvenir : quel rôle joue le tempo dans l'événement ?

Le tempo joue dans l'événement le rôle d'un accélérateur qui fait basculer le sujet de l'agir vers le subir. Le survenir et le parvenir sont les deux modes d'efficience par lesquels une grandeur accède au champ de présence, toujours selon l'article de Norma Discini paru dans Actes Sémiotiques le 28 février 2020. La concession prépare le survenir, l'implication annonce le parvenir. Zilberberg écrit que « Le bien que met en échec le parce que attendu », formule relevée par Norma Discini dans Actes

Sémiotiques le 28 février 2020. Le téléchargement des textes de Zilberberg permet de lire ces analyses dans leur contexte.

Quels livres prolongent ce plaidoyer pour le tempo ?

Les livres qui prolongent le plaidoyer pour le tempo sont Tension et signification, Éléments de grammaire tensive et La structure tensive. Claude Zilberberg, né en 1938 en France et docteur d'État, a codirigé le Séminaire intersémiotique de Paris et a appliqué pendant plus de vingt ans le schéma tensif élaboré avec Jacques Fontanille aux résultats de la sémiotique greimassienne, selon la page Signo consultée le 16 novembre 2026. Le tableau ci-dessous reprend les références données par la bibliographie du site Claude Zilberberg | Sémiotique Tensive consultée le 16 novembre 2026.

Livre | Parution | Éditeur | Pages

Tension et signification | 1998 | Mardaga, Liège | 251
Éléments de grammaire tensive | 2006 | Pulim, Limoges | 244
La structure tensive | 2012 | Presses Universitaires de Liège | 165
Des formes de vie aux valeurs | 2011 | PUF, Paris | 180

« Sémiotique de la douceur » a paru en 1999 dans la revue Tópicos del Seminario, numéro 2, pages 31 à 64, selon la même bibliographie. La note « Note sur la portée du tempo » prolonge la réflexion dans Actes Sémiotiques, où elle a été publiée en ligne le 30 juin 2015. Le portail consacré à l'œuvre de Zilberberg rassemble les références de ces publications.

Tempo en sémiotique tensive : questions fréquentes

Quel est l'objet du plaidoyer pour le tempo en sémiotique tensive ?
L'objet du plaidoyer pour le tempo en sémiotique tensive est la vitesse du sentir comme dimension du sens. Le texte réclame une grammaire du tempo dans l'analyse des affects. Le tempo s'oppose au lent et au vif. Cette vitesse commande la concentration ou la dilution des grandeurs.

Comment le tempo en sémiotique tensive se relie-t-il à la tonicité ?
Le tempo en sémiotique tensive se relie à la tonicité par une corrélation directe au sein de l'intensité. Une tonicité forte s'accompagne d'un tempo vif. Une tonicité faible s'accompagne d'un tempo lent. Ce couplage règle l'énergie de la sémiosis.

Pourquoi le tempo en sémiotique tensive éclaire-t-il l'événement ?
Le tempo en sémiotique tensive éclaire l'événement parce que le survenir exige une accélération brutale. Le tempo vif porte la tonicité vers l'extrême. Le sujet passe alors de l'agir au subir. L'événement sature puis décline.

Quel livre prolonge le plaidoyer pour le tempo en sémiotique tensive ?
Le livre Éléments de grammaire tensive prolonge le plaidoyer pour le tempo en sémiotique tensive. L'ouvrage systématise l'intensité et l'extensité. Le tempo y figure comme sous-dimension de l'intensité. La lecture confirme cette thèse.